

Les tambours de la nuit

Gabriel-Pierre Ouellette

Volume 19, numéro 1 (109), janvier–février 1977

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/30868ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (imprimé)

1923-0915 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Ouellette, G.-P. (1977). Les tambours de la nuit. *Liberté*, 19(1), 31–35.

les tambours de la nuit

De même que la nature s'invente un hiver pour que tombe la neige, il faut tuer pour couvrir le visage des morts, le mettre à nu, l'envelopper de neiges, de blancs linceuls et de drames, de tambours et de tragédies, de sang et d'épopées.

Paysage luxuriant / frondaisons brunes / nature mystérieuse endormie sous les verdure / vert francé des arbres aux réserves de clarté / sombre azur caché dans un autre ciel

Ces batailles désespérées
Rempotées au son des tambours
Ces roulements de liberté
Ces régiments de sonneries
Sur les peaux crevées de mes yeux
Ces ivresses d'envoûtement
Qui assourdissent les chamades
Au battant creux de mes poumons
Quand s'ouvrent des sentiers perdus

Campagnes blanches / vertes montagnes / gris et bleu des horizons après l'éther rosé des soleils dans le bleu franc de l'hiver / derniers éclats de la neige qui s'étend dans la brume / brume qui s'ouvre sur un ciel noir enneigé d'étoiles sourdes

Ces roulements de liberté
Ces batailles désespérées
Qui assourdissent les chamades
Ces ivresses d'envoûtement
Rempportées au son des tambours
Ces régiments de sonneries
Au battant creux de mes poumons
Quand s'ouvrent des sentiers perdus
Sur les peaux crevées de mes yeux

Calmes des neiges dorées / couchant des hivers bleus / caravanes froides / sapinages blancs / verts sapins noirs / sous la lune
Bleu profond des sapins avant les longues nuits
Sans lune

Chair des éclats de neige
Chair des sapins verts
Chair des étoiles
Chair des épinettes aux rameaux bleus
Chair des pins rouges
Chair de la neige longue au crépuscule

Vents de brume
Froids de lune
Calme humide

Horizons bouchés
Rideaux tirés
Entre ciel et terre

Neige des soirs qui tombent
Neige de la nuit
Neige d'étoiles
Neige qui tombe à sept heures du soir
Neige des rues
Neige des poteaux gris le long des rues

Le sang chaud
De l'hiver
Sur la neige

Neige ferme et douce
Comme le sang
Métal de la mort

Filtre blanc
Lune orange
Ombre verte
De grands sapins noirs
Dans un pain de neige
Me bourrent le ventre
Me soulèvent de terre
Tous les crimes de la terre hivernent dans l'homme
L'air pur tout autour
La terre au dedans
Plus de place pour dieu sinon dans la chaleur
Des églises

Les hommes et les femmes s'entourent de fourrures ; ils perdent la raison, seuls, envahis de froid, collés à la chaleur des autres.

Dans une calèche tirée par de superbes chevaux, les fourrures, les hommes et les femmes se réchauffent à la neige des grelots.

Quand il neige, les soirs d'hiver, des grelots tirés par de superbes chevaux s'habillent de robes de fourrure.

Il neige des robes de grelots sur les calèches de fourrure.

Des fourrures tombent dans la nuit et bafouillent de beauté sur de blanches et larges tranches de neige, étendues sur la terre.

Tous les crimes de la terre hivernent dans l'homme
L'air pur tout autour
La terre au dedans
Plus de place pour toi sinon dans la chaleur

Des calèches
De grands sapins blancs
Dans un pain de terre
Me bourrent la tête
Me soulèvent de neige
Traîneau blanc
Robe orange
Cloche verte

Lune noire
Sans calèche

Tu désires la flamme d'une bougie, la lueur d'une lampe à
la fenêtre d'une maison, lointaine, chaleureuse, mouvante,
enneigée, pacifiante, enfouie dans les branches des sapins,
droite dans la nuit, douce comme la peau de tes hanches,
belle comme une main qui ne bouge pas quand tu la touches
et qui te prend la main, pleine de musiques accordées à la
lumière, pleine de lumières qui appellent la musique
La lueur bleue d'une lampe à l'huile
La lamme jaune d'une bougie rouge
La fenêtre à carreaux d'une maison
Fenêtre givrée qui n'existe pas
Fenêtre qui n'existe jamais

Les hurlements des loups et les clôtures grises
S'enfouissent dans le vent
Neiges et fantômes dans leur moule de neige
Des fantômes en pain de neige
Blancs et bleus, noirs ou blancs de lune
Des momies gardent les bois
Blancs et bleus, noirs ou blancs de lune
Les frondaisons et les sapins
Disparaissent les bras en croix
Dans les bois muets
Zeus, le haut Zeus, tous les dieux
Sous les décombres
De hautes croix délaissées

Dans le froid blanc
La neige a essuyé ses plaies, couvert sa tête
Transis
Humides
Glacés
Les bois en croix
Tombent sans bruit
Dans la neige molle
Retrouver les morts
Mélopées d'ouragan
Des traces dans le vent
Blanches funérailles interminables
Fenêtre givrée qui n'existe pas
Les cavaranes froides
Des tambours de la nuit.

(1961 - 1976)

GABRIEL-PIERRE OUELLETTE